

GRAPPILLAGES.

Entre rapins :
Je voudrais bien aller au cap Nord.
— Dans quel but ?
— Pour y peindre le soleil à minuit ?
— Et comment intitulerais tu ton tableau ?
— Eff. de soleil "lunatique".

Entre frotteurs :
— Je crois qu'il y aurait des réformes à faire dans la magistrature.
— Pourquoi ?
— Parce que le plus grand nombre des magistrats rêvent l'aristocratie...
— Alors, moi je tiens à ce qu'il n'y ait pas de réformes...
— Pourquoi ?
— Pour que nous ayons toujours un parquet "sire".

Un père à son fils, peintre naturaliste raté :
— Es tu assez en retard ! Tu as quarante-cinq ans et tu n'as jamais eu un tableau reçu au Salon.
— Mais...
— Mais tu ne sais donc pas qu'à ton âge Raphaël était déjà mort depuis six ans.

Le jeune Tomy contemple avec enthousiasme un régiment qui défille, musique en tête, sur le boulevard.
— Oh ! comme c'est joli !... s'écrie-t-il en battant des mains. Mais, dis-moi, maman, les militaires qui ne jouent pas de la musique, à quoi qu'ils servent ?...

Ramolot dans le monde :
— Mais, vous vous trompez, général, je ne suis pas de Tours.
— Ah ! comtesse !
— Je suis de Lyon.
— Tiens ! comme le soucis son !

Deux autres combles pour finir :
Le comble de la mauvaise humeur pour un pont qu'on met trop longtemps à réparer :
Rendre son tablier !
Celui de la vertu, pour une demoiselle qui éprouve son voisin :
S'envelopper d'un moustiquaire.

Les désagréments de la campagne d'après le "Tintamarre" :
Sous prétexte de lui faire faire une agréable partie de campagne, notre ami Ernest avait emmené à "Petzouilles", un de ces derniers dimanches, une de nos voisines du boulevard Clichy ; or, mardi dernier, la tante de la petite se présentait aux bureaux du "Tintamarre" (18 fr. par an) pour réclamer à Ernest la note suivante :
Je respecte l'orthographe.
Maman, fleurisse de son état chez sa tante Mme Trombone, à Montmartre, réclame à Monsieur Ernest :

- Pour avoir monté le cou à une innocente..... 20 sous
- L'avoir emmené dans un désert..... 10 sous
- L'avoir perdu un étalon de bottines..... 10 sous
- L'avoir éculé l'aute..... 5 sous
- L'avoir chiffonné..... 2 sous
- L'avoir fait jeuné..... 40 sous
- L'avoir retiré ses illusions sur la campagne pour le restant de ses jours... 5 francs

27 francs

Ernest refusant totalement à payer, l'affaire doit aller devant les tribunaux.
Ça se jugera à huis-clos !

Le comble de la cruauté pour un causeur :
Rompre les chiens !



Adresser toutes communications, lettres d'affaires, abonnements au journal.
LE FARCEUR.
33 rue St Gabriel,
Montréal.

CONTES FANTASQUES

PAIN A DISCRETION

Des personnes malintentionnées et qui tiennent certainement pour la décentralisation, prétendent que la vie est hors de prix à Paris. C'est là une assertion gratuite qu'il nous est impossible de tolérer plus longtemps, et nous n'en voulons pour preuve que l'aventure d'Anaximandre, Pyrrhus



Bouffamort, lequel, originaire de Saint-Flour, vint en sabots dans notre capitale. Il est de tradition que tous les Auvergnats, pour faire le grand pèlerinage, font emplette d'une paire de sabots, eussent-ils dans la poche de quoi acheter la fabrique Godillot. C'est le sabot porte-veine, et je ne serais pas étonné que les mères superstitieuses de ce pays, pour le grand bien de leurs enfants, ne leur dessinassent sur le dos un amour de petit sabot, en forme de bateau, le légendaire bateau qui vous trimballe à la fortune.

Anaximandre Pyrrhus Bouffamort avait sur la masse moutonnaire de ses compatriotes cette supériorité que, de ses deux sabots, l'un était notablement fêlé. Pour tout au monde, ou pour rien au monde Anaximandre Pyrrhus Bouffamort n'eût consenti à faire cercler cette fêlure d'un bandage de tôle, comme cela se pratique du côté d'Issoire. Ces premiers pas dans Paris n'ont à proprement parler aucun intérêt historique. Ce ne fut guère que deux ans après qu'il se hasarda, timidement d'ailleurs, à entrer au restaurant. Il choisit l'endroit avec intelligence. Pour seize sous on vous servait un potage, une demi-bouteille de vin, deux plats, dont un de viande et l'autre de légumes, un dessert et... du pain à discrétion. Si quelque hésitation avait pu encore faire vaciller au seuil de cette gargotte hospitalière la jeunesse cauteuse de l'Auvergnat, ce mot seul eût suffi pour lui donner du cœur et l'encourager à s'asseoir à des tables où des nappes à peu près blanches ne le rassuraient qu'à moitié, ce mot qui flamboyait sur une large affiche jaune collée aux vitres :



PAIN A DISCRETION !!!

Anaximandre Pyrrhus Bouffamort s'assit donc et demanda du potage. Le garçon, très empressé, mit le couvert, et approcha un pain long que Bouffamort, en manière de distraction, se prit à lutiner avant la soupe. Quand cette dernière fut servie, Anaximandre y coupa du pain en tranches fines, en losanges, en carrés, en rectangles (il avait un faible pour la géométrie), enbourra le bol, l'assiette, et finalement s'en bourra lui-même, ce qui était pratique.

Après quoi il demanda un beefsteak aux pommes, et le beefsteak ayant tardé à faire son apparition, il alla prendre sur une table voisine un pain dont l'isolement l'éccourait, et, pour ne pas s'emporter contre les lenteurs du service, il le grignota sensuellement. Si bien que, le beefsteak englouti, la troisième livre de pain avait disparu. Pyrrhus Anaximandre était au comble de l'allégresse, mais sa faim inapaisée réclama des haricots.

— Donnez des haricots, monsieur, fit la caissière visiblement agacée, et du pain, ajouta-t-elle, après un silence. Bouffamort remercia d'un sourire reconnaissant.

Les haricots nécessitèrent deux nouvelles livrés de fro-ment pour être ingurgités déceimment.

— Et comme dessert ? interrogea le garçon qui s'arc-boutait avec les poings sur la table.
— Une mirabelle, dit négligemment Anaximandre.
— Vous donnez du pain à Monsieur ? demanda la caissière devenue tout à coup très aimable.
Et, s'adressant directement à Pyrrhus Anaximandre Couffamort :



— Monsieur prend sans doute des confitures parce que cela fait manger du pain ?
— Mon Dieu, oui, Madame, d'autant plus que votre pain est très bon.
— Nous le faisons fabriquer exprès pour nos clients... la mirabelle de Monsieur !
— Voilà !!!
La dite mirabelle arrivait escortée d'une flûte de pain longue d'un mètre et demi.
— Oh ! dit Anaximandre-Pyrrus en baissant les yeux



d'un air effarouché, je ne mangerai pas ça !
— Essayez toujours, insinua le garçon, vous ne payerez pas plus cher. Faites donc pas de manières.
Anaximandre en était rouge comme un jeune homard récemment sorti d'une marmite d'eau bouillante.
Et plus il mangeait, plus la dame incrustée au comptoir l'enveloppait de ses regards bienveillants, regards que Pyrrhus Anaximandre savourait avec la confiture, sentant confusément que la capacité stomacale dont il donnait de si brillantes preuves devait avoir produit son effet.
Quand il fut bien repu, il attendit encore et ramassa dans le creux de sa main les miettes qui couraient sur la



table, ces fameuses miettes avec lesquelles Lazare eût fait un festin de Sardanapale, lequel Sardanapale, paraît-il, est mort du regret de n'avoir pas diné chez Lucullus comme si ce n'eût pas été un anachronisme. Préalablement, il avait fait disparaître dans ses vastes poches trois ou quatre morceaux distraits avec précaution et discrétion de la niche principale. La dame incrustée au comptoir avait eu la pudeur de se regarder les doigts et les bagues pendant cette opération. L'intrigant Anaximandre comptait bien qu'on allait lui offrir le café. Voyant que son espérance ne se réalisait pas, il se décida à cueillir au fond de son pantalon huit pièces de deux sous et les déposa sur le comptoir, avec ostentation.

— Merci, monsieur, fit la caissière qui, par-dessus le marché, lui montra ses dents blanches.
— Et dire, murmura-t-elle, quand l'indigène de Saint-



Flour ent tourné les talons, que si ce monsieur venait tous les jours nous ferions fortune !

Il y a eu des fous à toutes les époques : à preuve les gens qui ont inventé le piano et l'harmonium. Mais voici qui est plus curieux !
Au commencement du siècle un certain Costel, supposant que les sept couleurs prismatiques se rapportaient exactement au sept sons de la musique, construisit un clavier oculaire dont chaque note répondait à une nuance, la gamme était complète, savoir :

Ut correspondait au bleu ; — ut dièze au céladon ; — ré au vert gai ; — ré dièze au vert olive ; — mi au jaune ; — fa à l'aurore ; — fa dièze à l'orange ; — sol au rouge ; — sol dièze au cramoisi ; — la au violet ; — la dièze au violet bleu ; — si au bleu d'iris ; — ut au bleu et ainsi de suite ; d'octave en octave, dans le même ordre de couleur, mais de plus en plus clair.

Un autre savant, M. Piesse, parfumeur chimiste, a construit la gamme des odeurs en clef de sol et de fa. La première est établie sur trois octaves et demie, la seconde sur trois octaves, et c'est très sérieusement qu'il compose des bouquets selon les lois de l'harmonie, c'est-à-dire dans un ton donné. Bouquet accord de do. Basse : do santal, do géranium, mi acacia ; Dessous : sol fleur d'orange, do camphre. Des odeurs et des parfums, par M. Piesse.

A son tour, l'abbé Poncelet, qui vivait en même temps que le père Costel imagina le clavier des saveurs. Voici la description qu'en donne M. Ramboisson :

Ce singulier instrument, semblable pour la forme à un buffet d'orgue portatif, donnait un courant d'air contigu, produit par l'action de deux soufflets, et dirigé, par un conducteur, sur une rangée de deux tuyaux.

Vis-à-vis de ces deux tuyaux était disposé un pareil nombre de flacons remplis de liqueurs qui représentaient la saveur primitive ; ces saveurs répondaient aux tons de la musique : l'inde à l'ut le fade au ré, le doux au mi, l'amer au fa, l'aigre-doux au sol, l'austère au la et le piquant au si.

Et nous plaignons quand nous entendons jouer un violon et de la harpe dans notre cour, tandis que nous déjeunons !!!

Parmi les légitimistes on remarque un certain nombre des tapageurs qui, tant que Henri V a vécu, se sont montrés plus royalistes que leur roi.

En général, les plus démonstratifs de ces personnages sont des roturiers qui s'imaginent que l'ostentation du royalisme les anoblit.

L'un deux, fils d'un épicier enrichi, qui s'est affublé d'une particule et se donne des airs superbes, à la façon de M. Jourdain, passait hier devant le café de Madrid.

— Regarde moi donc, fit un de nos confrères, ce gentilhomme de fraîche date.

— De fraîche date, je crois bien répond un autre, son père s'est enrichi en vendant des dates sèches.

Une jeune négresse est entrée en qualité de femme de chambre chez les parents de Toto.

Celui-ci prétend qu'elle ressemble à un singe, lui fait toutes les misères du monde, et va même jusqu'à la battre.

— Fi ! le vilain ! dit la maman, pourquoi donnes-tu des coups à cette pauvre noirette ?

— Maman, c'est pour voir si ça lui fera des blancs !

Mlle Lili, jeune personne de cinq ou six ans, est en train de cacher sa poupée derrière un armoire.

— Qu'est-ce que tu fais là ? lui demande sa mère.

— Je cache ma poupée, petite mère, parce que je serai bien heureuse quand je la retrouverai.